

Chamaeleon *Umanesimo ed Europa*



La collana, caratterizzata da una spiccata vocazione interdisciplinare e internazionale, nasce all'interno del progetto «L'Humanisme et l'Europe: traditions et changements de notre identité» che coinvolge il Collège International de Philosophie di Parigi, il Centro sull'Umanesimo Contemporaneo di Firenze, l'Università di Roma - Tor Vergata e la Biblioteca Vallicelliana di Roma.

Nella consapevolezza dei vincoli profondi che sorreggono la cultura europea, *Chamaeleon* vuole essere un luogo di analisi critica di categorie culturali e di conversazione tra diversi saperi. La collana ospiterà volumi che, fedeli al rigore dell'approfondimento accademico, intendano rivolgersi a un pubblico più ampio e, attraverso una pluralità di linguaggi e uno sguardo al confine tra le discipline, sappiano dialogare con le nostre tradizioni per interrogare il presente.

Al centro delle indagini l'Europa, la sfida di un nuovo umanesimo, e l'educazione come struttura portante della cultura del nostro continente.

Chamaeleon *Umanesimo ed Europa*

Direttori - Directeurs

Isabelle Alfandary
Carlo Cappa
Paola Paesano
Pasquale Terracciano

Comitato scientifico - Comite scientifique

Massimo Cacciari
Stephen Carney
Robert Cowen
Michele Ciliberto
Alessandro Ferrara
Massimiliano Fiorucci
Angelo Gaudio
Denis Kambouchner
Carlo Montalcone
Paul Morris
António Nóvoa
Donatella Palomba
Nicola Panichi
Alberto Postigliola
Franco Salvatori
Nicola Siciliani De Cumis
Ignazio Volpicelli

La singolarità europea

L'Umanesimo tra crisi e futuro

a cura di

Carlo Cappa, Paola Paesano, Pasquale Terracciano

anteprima

visualizza la scheda del libro su www.edizioniets.com

Edizioni ETS

www.edizioniets.com

© Copyright 2020

Edizioni ETS

Palazzo Roncioni - Lungarno Mediceo, 16, I-56127 Pisa

info@edizioniets.com

www.edizioniets.com

Distribuzione

Messaggerie Libri SPA

Sede legale: via G. Verdi 8 - 20090 Assago (MI)

Promozione

PDE PROMOZIONE SRL

via Zago 2/2 - 40128 Bologna

ISBN 978-884675605-3

Préface

Une autre humanité, le sujet de l'inconscient européen

MARC GOLDSCHMIT

Je dois commencer par exprimer ma gratitude à l'égard de Carlo Cappa, Directeur de Programme au Collège International de Philosophie (CIPh, surnommé «Le Collège»), qui, par une générosité qui ne se dément jamais, m'invite en tant que Président de l'Assemblée Collégiale du CIPh à préfacer le présent volume. Comme j'éprouve des scrupules à participer après-coup à un colloque sans y avoir contribué par un travail comparable à celui de ses participants, j'essaierai d'être le plus bref possible.

Pour ne pas parler hors de propos, je réglerai mon pas sur les traces de la contribution de Carlo Cappa, dont la justesse et la lucidité m'impressionnent. Pour commencer par une remarque institutionnelle, c'est à Isabelle Alfandary, qui m'a précédé à la Présidence du Collège et qui en est l'actuelle Directrice, que cette institution installée à Paris doit d'avoir été engagée, à l'automne 2018, dans une convention avec trois prestigieuses institutions italiennes.¹

Cette convention, dont Isabelle Alfandary est à l'initiative avec Carlo Cappa, s'intitule *L'Umanesimo e l'Europa: tradizioni e cambiamenti della nostra identità*, et renouvelle la vocation internationale du Collège, elle reste aussi fidèle à l'esprit qui l'a fondé en inscrivant, dans son programme,² la nécessité de frayer l'inconnu à l'intersection de plusieurs champs de recherche, pour penser l'avenir et l'ouvrir à une pluralité de possibles. Le présent volume et la convention qu'elle incarne me semblent en ce sens fidèles à cet esprit et à cette nécessité.

¹ Dipartimento di Storia, Patrimonio Culturale, Formazione e Società de l'Università degli Studi di Roma "Tor Vergata", Centro sull'Umanesimo Contemporaneo de Florence et Biblioteca Vallicelliana de Rome.

² Il s'agit du texte fondateur du Collège International de Philosophie, commandité par J.-P. CHEVÈNEMENT, alors Ministre de la Recherche et de l'Industrie, et remis en septembre 1982 par ses quatre co-signataires, F. CHÂTELET, J. DERRIDA, J.-P. FAYE et D. LECOURT, il a jeté les bases du CIPh. Il a été republié en 2019 dans la Collection éditoriale du CIPh aux Presses Universitaires de Nanterre.

Je risquerais ici seulement trois remarques elliptiques:

1. Nouer l'Europe et l'humanisme est aujourd'hui un geste de pensée fort, rare, difficile et nécessaire. Chercher ce qui fait la singularité de l'humanisme européen (de sa manière de penser, d'agir et de parler de l'humanité), sa différence et son unicité d'événement, oblige les chercheurs à lier l'envoi et le destin de l'Europe à la Renaissance italienne et à l'envoi et au destin de l'humanisme italien. L'humanisme européen s'invente en effet sur le fond de l'horreur de la peste comme la renaissance d'une vie nouvelle qui s'inscrit dans l'art et la littérature.³

2. L'humanité de cet humanisme européen est celle d'une autre humanité, en rapport à l'autre, à ce qui vient de l'autre et l'altère. C'est pourquoi l'altérité de l'Europe est à mon sens constitutive de sa singularité, et elle implique une "identité" de métamorphose, c'est-à-dire une singularité qui défait continuellement, excède et résiste à toutes les identités de race, de nation, de classe, de religion et de sexuaction. La singularité de l'Europe relève alors d'un partage du commun qui vient de l'Autre et altère toute identité, toute communauté, en résistant à leur formation et à leur revendication.

3. L'Europe, dont la singularité est celle d'une courbure de l'espace-temps orientée de manière non universelle mais pluriverselle, n'est pas courbée par une gravitation autour d'un centre fixe, mais autour d'une constellation humaine et historique multiple. De plus, la singularité de la pensée européenne tient tendu un arc entre l'*humus*, l'humilité et la finitude de l'humain à une extrémité, et le souci de l'infinité et de la multiplicité étoilée des hommes à l'autre extrémité; la pensée européenne singulière d'une autre humanité est inséparable de cet arc tendu entre la finitude et l'infinité.

Remarque supplémentaire:

L'humanisme européen représente un autre humanisme, qui s'écarte d'une part du processus sans sujet (antihumaniste) de l'histoire, celui notamment de la "construction européenne" comme marché réglé par le principe de l'équivalence des êtres et des marchandises, et s'écarte d'autre part du progressisme humaniste dont on sait, depuis *Les thèses de philosophie de l'his-*

³ Je pense ici d'abord au *Decameron* de BOCCACCIO, écrit entre 1349 et 1353.

toire de Benjamin et *La dialectique négative* d'Adorno, que ses documents de culture sont aussi des documents de barbarie. Cet autre humanisme se loge au cœur de l'Europe, de ses archives ensevelies et parfois détruites, comme le sujet de l'inconscient européen, comme sa psychè (son âme labyrinthique et insulaire) constituée par un enchevêtrement de strates archéologiques qui recèlent des ruines, mais aussi des germes dont seules des analyses et des transmissions critiques pourront permettre d'en cultiver les fleurs de l'avenir.

Prefazione

Un'altra umanità, il soggetto dell'inconscio europeo

MARC GOLDSCHMIT

Desidero cominciare esprimendo la mia gratitudine a Carlo Cappa, direttore di programma presso il Collège International de Philosophie (CIPh, detto «Il Collegio»), che, con una generosità che non si smentisce mai, mi ha invitato in qualità di Presidente dell'Assemblea collegiale del CIPh per prefare questo volume. Per gli usuali scrupoli che si hanno nel contribuire a un volume senza aver partecipato alla tavola rotonda da cui esso nasce, con un saggio della stessa consistenza paragonabile agli altri, cercherò di essere il più breve possibile.

Per inserirmi pienamente nel dibattito condotto nelle pagine successive, seguirò le tracce presenti nel contributo di Carlo Cappa, la cui precisione e lucidità mi colpiscono. Per cominciare con un rilievo istituzionale, è a Isabelle Alfandary, che mi ha preceduto alla Presidenza del Collegio e che ne è l'attuale Direttrice, che questa realtà con sede a Parigi è debitrice per essere stata coinvolta, nell'autunno 2018, nella convenzione con tre prestigiose istituzioni italiane.¹

Questa convenzione, che Isabelle Alfandary ha sottoscritto seguendo la proposta di Carlo Cappa, è intitolata *L'Umanesimo e l'Europa: tradizioni e cambiamenti della nostra identità*, rinnovando la vocazione internazionale del Collegio e rimanendo fedele allo spirito che l'ha fondato con il ribadire, fin dal suo programma,² la necessità di inoltrarsi nell'ignoto muovendo dall'intersezione tra diversi campi di ricerca, per pensare al futuro e dischiuderne le possibilità plurali. In tal senso, il presente volume e la convenzione che incarna mi sembrano fedeli a questo spirito e a questa necessità.

¹ Il Dipartimento di Storia, Patrimonio Culturale, Formazione e Società dell'Università degli Studi di Roma "Tor Vergata", il Centro sull'Umanesimo Contemporaneo di Firenze, la Biblioteca Vallicelliana di Roma.

² È il testo fondatore del Collège International de Philosophie, "commissionato" da J.-P. Chevènement, allora Ministro della ricerca e dell'industria, e presentato a settembre del 1982 dai suoi quattro co-firmatari, F. CHÂTELET, J. DERRIDA, J.-P. FAYE e D. LECOURT, che ha gettato le basi per il CIPh. È stato ripubblicato nel 2019 nella collana editoriale del CIPh per i tipi delle Presses Universitaires de Nanterre.

Vorrei qui arrischiare solo tre note ellittiche:

1. Legare l'Europa e l'Umanesimo è oggi un gesto di pensiero forte, raro, difficile e necessario. Cercare ciò che costituisce la singolarità dell'Umanesimo europeo (della sua maniera di pensare, agire e parlare dell'umanità), la sua differenza e la sua unicità di evento, obbliga i ricercatori a collegare la consegna e il destino dell'Europa al Rinascimento italiano e alla consegna e al destino dell'Umanesimo italiano. L'Umanesimo europeo si concepisce sullo sfondo dell'orrore per la peste pensandosi come rinascita di una nuova vita che si iscrive nel segno dell'arte e della letteratura.³

2. L'umanità di questo Umanesimo europeo è quella di un'altra umanità, in relazione con l'altro, con ciò che viene dall'altro e la altera. Questo è il motivo per cui l'alterità dell'Europa è secondo me costitutiva della sua singolarità, e implica una "identità" in metamorfosi, vale a dire una singolarità che senza sosta disfa, supera e resiste a ogni identità di razza, nazione, classe, religione e genere. La singolarità dell'Europa nasce quindi dalla condivisione di ciò che è comune e che viene dall'Altro e altera qualsiasi identità, qualsiasi comunità, resistendo alla loro formazione e alle loro pretese.

3. L'Europa, la cui singolarità è quella di una curvatura dello spazio-tempo orientata in modo non universale ma "pluriversale", non è curvata da una gravitazione attorno a un centro fisso, ma attorno a una costellazione umana e storica multipla. Inoltre, la singolarità del pensiero europeo mantiene teso un arco tra *humus*, umiltà e finitudine dell'umano, da un lato, e la cura dell'infinito e delle costellazioni degli esseri umani, dall'altro; la singolarità del pensiero europeo di un'altra umanità è inseparabile da questo arco teso tra finitudine e infinito.

Nota aggiuntiva:

L'Umanesimo europeo rappresenta un altro Umanesimo che, da un lato, si differenzia da un processo senza soggetto (antiumanista) della storia, quello in particolare della "costruzione europea" come mercato regolato dal principio di equivalenza degli individui e delle merci e, dall'altro, si discosta dal progressismo umanista le cui vestigia culturali sono anche vestigia di

³ Penso innanzitutto al *Decameron* di BOCCACCIO, scritto tra il 1349 e il 1353.

barbarie, come ben sappiamo grazie alle *Tesi di filosofia della storia* di Benjamin e alla *Dialettica negativa* di Adorno. Quest'altro umanesimo risiede nel cuore dell'Europa, dei suoi archivi sepolti e talvolta distrutti, come soggetto dell'inconscio europeo, come la sua psiche (il suo animo labirintico e insulare) costituiti da un groviglio di strati archeologici che celano rovine ma anche semi che, solo grazie ad analisi e trasmissione critica, possono essere coltivati per farne sbocciare i fiori del futuro.

Introduzione

Riprendere un cammino

CARLO CAPPA, PAOLA PAESANO, PASQUALE TERRACCIANO

1. Il presente volume inaugura la collana *Chamaeleon. Umanesimo ed Europa*. La collana nasce all'interno della convenzione *L'Umanesimo e l'Europa: tradizioni e cambiamenti della nostra identità* che vede il coinvolgimento di quattro istituzioni: il Dipartimento di «Storia, Patrimonio Culturale, Formazione e Società» dell'Università degli Studi di Roma "Tor Vergata", il «Centro sull'Umanesimo Contemporaneo» di Firenze, la «Biblioteca Vallicelliana» di Roma e il «Collège International de Philosophie» di Parigi. Il volume ospita riflessioni che hanno preso avvio nel corso della prima giornata di confronto, tenutasi a Roma, presso il Salone borrominiano della Biblioteca Vallicelliana, il 22 febbraio 2019.

Il nome latino della collana, *Chamaeleon* (*camaleonte*), intende richiamare la natura mutevole e aperta al futuro dell'Umanesimo, con un riferimento a un celebre passo di Giovanni Pico della Mirandola, nella sua *Oratio de hominis dignitate*. Come noto, l'uomo pichiano, simile a un cangiante camaleonte, non ha ricevuto in destino una forma fissa, una collocazione immutabile nel cosmo, ma è chiamato a essere libero artefice di sé stesso, nel solco della virtù metamorfica di Proteo. Uomo intento a plasmare il proprio progetto, con l'autodisciplina propria del sapiente, ma al tempo stesso nella vertiginosa libertà che acquisisce attraverso uno sguardo verso il passato scevro da gerarchie acquisite. «Da nessuna barriera costretto» egli vive dunque il mutamento come esperienza di autodeterminazione, come sfida, nuova e ineludibile. Non c'è del resto né destino né sorte prestabilita per l'Umanesimo: non vittoria certa sulla barbarie né decadenza inevitabile.

«Scoprirsi nella forma che si è scelti» è un motto che ci è sembrato il miglior viatico possibile per una convenzione che si propone di essere luogo aperto di ricerca e dibattito, sia dentro sia fuori lo spazio accademico. Al tempo stesso, l'attenzione di Pico alla «pluralità delle vie» – cioè ai diversi linguaggi e alle diverse tradizioni della sapienza – bene interpreta, a nostro giudizio, un progetto che intende far dialogare diverse istituzioni e diverse

culture nazionali, nella convinzione di un destino comune europeo: destino fragile e ambizioso, al tempo stesso, come il volume suggerisce con forza.

2. Sin dal titolo, sono infatti due i fuochi che animano la convenzione: Umanesimo ed Europa. Europa come spazio culturale, collante del Vecchio Continente, prima e al di là delle leggi della politica. Umanesimo come fibra costitutiva dell'identità europea: consapevolezza del passato, sguardo ambizioso verso il futuro, struttura di civiltà. Due elementi eterogenei, ma strettamente interconnessi, entrambi intessuti in una tensione per essi costitutiva.

Fondamentale, si diceva, il dialogo culturale all'interno di una collaborazione intraeuropea. Il mondo dell'istruzione superiore, in generale, e delle università, in particolare, costituisce infatti un'impalcatura millenaria della comune coscienza europea: impalcatura che, con le sue *nationes* e la sua rete di biblioteche, di centri di ricerca, di accademie, pur mutando, ha attraversato i più profondi rivolgimenti che ha visto la storia del nostro continente. L'interconnessione di diversi *hub* della cultura è elemento cruciale. Esso infatti richiama a una componente nota dell'Umanesimo storico, cioè il rapporto mobile tra università e accademie, istituzioni con funzioni differenti ma con un'eguale importanza nel fungere da centri propulsori di cultura, di istruzione ed elaborazione intellettuale. Ciò delinea l'avventura plurale di uno spazio geografico nel quale la cultura, intesa in senso ampio, ha sempre voluto e dovuto interagire in un vivo dibattito pubblico. Tale prospettiva è presente nel ricco intervento di Paola Paesano che ripercorre la storia delle biblioteche – e nello specifico della Biblioteca Vallicelliana di Roma – come elemento centrale della Repubblica delle lettere europea.

3. Il duplice filo che lega la convenzione si dipana attraverso un approccio interdisciplinare, sfruttando il polifonico incontrarsi delle diverse competenze e ponendo così in dialogo sensibilità e conoscenze provenienti da ambiti tra loro eterogenei. È quello che accade con questo volume, dove interventi attenti all'eredità storica dell'Umanesimo colloquiano con altri che si soffermano sui mutamenti culturali e filosofici dell'Europa, non trascurando, inoltre, un doveroso sguardo verso gli stessi assetti istituzionali dell'Unione odierna, come nell'intervento di Cosimo Risi.

L'identità europea è indubbiamente frutto di una storia complessa e di una narrazione stratificata. Una narrazione sedimentatasi nelle stesse biografie e nelle opere dei grandi intellettuali del Continente, da Bruno a Mon-

taigne, come evidenzia lo storico della filosofia Paolo Quintili. Si tratta di un immaginario mitico-simbolico fondamentale, da saper usare in maniera accorta. Una tradizione plurale consegnataci, in una costante dialettica di traduzione, trasmissione e di tradimento; un complesso valoriale che necessita “accordatura”, “manutenzione”, esattamente come degli strumenti musicali: a tal proposito, le pagine di Carlo Cappa sulle prospettive e i punti di fuga dell’umanesimo europeo. È una grammatica continua del rinnovamento e della rinascita, come necessità segreta delle civiltà, quella che dal suo osservatorio di studiosa di letteratura comparata propone Isabelle Alfandary, leggendo Roland Barthes e Dante.

Rinascita e rinnovamento rimandano alla complessità della visione del “tempo”, non tratteggiato però come lineare e progressivo, ma che nella sua ciclicità (mai identica) scandisce la messa a fuoco dei problemi di ogni determinata epoca. Gli interventi di Simonetta Bassi, storica della filosofia, e di Pasquale Terracciano approfondiscono i temi che segnano la discussione su ciò che è “umano” e ciò che è “umanistico” nel dibattito contemporaneo: le sfide dell’intelligenza artificiale e il problema della corporeità davanti alle prospettive “transumaniste”, ma pure la necessità di pensare i “vincoli” che governano il ritmo della realtà, come avviene nella lezione più attuale dell’“umanesimo storico”.

4. Umanesimo è stato detto e declinato in molti modi nella storia, ma se si dovesse scegliere il suo opposto, si penserebbe in prima battuta a «barbarie». *Humanitas* ha infatti a che fare con le qualità che ci rendono umani, e in qualche modo unici, ma richiama anche virtù specifiche e riconoscibili, a partire dalla nobiltà d’animo, sino ad arrivare alla civile conversazione. Non sono qualità innate: per raggiungere tali virtù si è ritenuto a lungo bisognasse coltivare gli *studia humanitatis*, strumenti ereditati dalla tradizione per scrutare la nostra condizione nella storia e renderci capaci di scegliere un’esistenza degna. *Humanitas* è dunque *paideia*, percorso pedagogico che non resta confinato nell’educazione individuale, ma che diviene inevitabilmente dimensione civile, *communitas vivendi*. L’umanesimo crea così comunità culturali, di idee, di studiosi, di istituzioni; modella uomini e collettività. È allora esso il nostro tessuto connettivo, vero e proprio *genius loci* europeo?

Che rapporto vi è infatti tra la terra e gli esseri umani? Quale immagine restituisce lo spirito del luogo, nell’epoca della globalizzazione e delle migrazioni? Sono alcune tra le domande che muovono l’intervento del filosofo

del diritto Stéphane Bauzon. Certamente la sfida dell'umanesimo nel XXI secolo si apre anche nel segno della fragilità dell'Europa, una fragilità che, però, può essere occasione per affrontare il compito di pensare l'altro rispetto a noi, rifuggendo dalla rassicurante trappola identitaria come pure dalle seducenti sirene dell'eurocentrismo. La posta in gioco è alta, come mostrato nell'intervento di Massimiliano Fiorucci: si tratta della possibilità di rafforzare una cittadinanza condivisa, di strutturare, con cura pedagogica, una convivenza virtuosa.

È con queste premesse che invitiamo il lettore alla lettura del presente volume e di quelli futuri della collana. Umanesimo ed Europa sono annodati eppure in movimento, schiudendo interrogativi sempre nuovi e offrendo inediti orizzonti di comprensione.

Indice

Préface - Prefazione

- Une autre humanité, le sujet de l'inconscient européen -
Un'altra umanità, il soggetto dell'inconscio europeo
Marc Goldschmit 5

Introduzione

- Riprendere un cammino
Carlo Cappa, Paola Paesano, Pasquale Terracciano 13

Capitolo I

- I clavicembali e la maniera: pensare Europa
Carlo Cappa 17

Capitolo II

- Umanesimo e nuovo umanesimo: un confronto possibile?
Simonetta Bassi 35

Capitolo III

- Come si diventa europei?
Giordano Bruno, l'Europa e la filosofia
Paolo Quintili 53

Capitolo IV

- Se l'Europa è una biblioteca
Paola Paesano 61

Capitolo V

- Alcune note sull'idea d'Europa
Cosimo Risi 87

Capitolo VI

Genius Loci et migration

Stéphane Bauzon

91

Capitolo VII

Europa e migrazioni:

ridefinire identità e tradizione in prospettiva interculturale

Massimiliano Fiorucci

103

Capitolo VIII

Deuil et vie nouvelle: la *vita nova* selon Roland Barthes

Isabelle Alfandary

117

Capitolo IX

Cartografia di una frattura: l'umanesimo contemporaneo

Pasquale Terracciano

133

Postfazione

Michele Ciliberto

151

Note biografiche

153

Edizioni ETS
Palazzo Roncioni - Lungarno Mediceo, 16, I-56127 Pisa
info@edizioniets.com - www.edizioniets.com
Finito di stampare nel mese di novembre 2020